

Bienheureuse famille Ulma

Les Samaritains de Markowa

Béatifiée le 10 septembre 2023
par le Pape François

Une première pour une famille entière
dans l'Église catholique



Bienheureuse famille Ulma

Les Samaritains de Markowa

La famille Ulma, assassinée par les Nazis le 24 mars 1944 pour avoir caché des Juifs, a été béatifiée le 10 septembre 2023.

*

Une première pour une famille entière dans l'Église catholique

*

Le 17 décembre 2022, le Pape François approuvait le décret concernant le martyre des époux Józef Ulma, 44 ans, Wiktoria, 32 ans, et de leurs 7 enfants tués par les Nazis à Markowa en Pologne. Six enfants avaient entre 8 et 2 ans, et le septième était encore dans le sein maternel.



La cérémonie de béatification a eu lieu dans leur bourg natal, Markowa, dans la région de Rzeszów, dans le sud-est de la Pologne. Elle a été présidée par l'envoyé du Vatican, le Cardinal Marcello Semeraro, Préfet du Dicastère pour les Causes des Saints.

Des milliers de personnes, dont le Président et le Premier ministre polonais, des prêtres, le grand Rabbin de Pologne et une délégation venue d'Israël, ont participé aux cérémonies.

Józef Ulma: enfance et jeunesse

Józef Ulma était originaire de la région de Przemyśl, où il est né le 2 mars 1900 dans une famille d'agriculteurs de Markowa. Il était le fils de Marcin et Franciszka, née Kluz.

En 1911, il termine son premier cycle d'études à l'école primaire de sa ville natale. Dans sa jeunesse, il s'est impliqué dans diverses activités à caractère social et religieux. À l'âge de dix-sept ans, il devient membre de l'Association de la sainte messe du diocèse de Przemyśl, dont le but, outre la prière, est de collecter des fonds pour la construction et l'entretien des églises



et des chapelles. De même, il s'engage dans l'Association de la jeunesse catholique. Plus tard, il sera actif dans l'Association de la jeunesse rurale de la République de Pologne "Wici", où il sera bibliothécaire, photographe et président de la section d'enseignement agricole du district de Przeworsk. En 1921, il est appelé au service militaire, servant entre autres à Grodno dans les années 1921-1922.

Józef, agriculteur ingénieux et polyvalent

Du 1^{er} novembre 1929 au 31 mars 1930, Józef étudie à l'École nationale d'agriculture de Pilzno. Après avoir obtenu de très bons résultats, il devient propagateur de cultures fruitières et maraîchères, dirigeant une pépinière d'arbres fruitiers, élevant des abeilles et des vers à soie. C'est probablement grâce à lui que des pommiers greffés sont apparus dans cette zone.



En 1933, il reçoit un prix de la Société agricole du district de Przeworsk pour la construction de ruches, pour la fabrication de nouveaux outils apicoles, et pour la fondation d'une ferme de vers à soie exemplaire, avec ses graphiques illustrant les cycles de vie des insectes. Il fut le premier à Markowa à introduire l'électricité

dans sa maison en connectant une ampoule à un petit moulin à vent construit de ses mains.

L'une de ses passions est la photographie. À partir de livres et de magazines, il fabrique un appareil photo. Par la suite, il utilisera du matériel photographique professionnel avec lequel il documente la vie quotidienne des habitants de Markowa.

Józef a pris des milliers de photos et beaucoup ont survécu à la guerre. Il adorait prendre des photos des membres de sa famille: des bambins et de jeunes enfants insoucients courant pieds nus dans l'herbe, Wiktoria aidant à faire les devoirs de ses enfants ou pétrissant la pâte. Il y a aussi des photos de Józef lui-même, homme élégant portant la moustache. Sur une photographie, sa femme est assise sur ses genoux et on voit qu'il existe un lien amoureux profond entre eux.



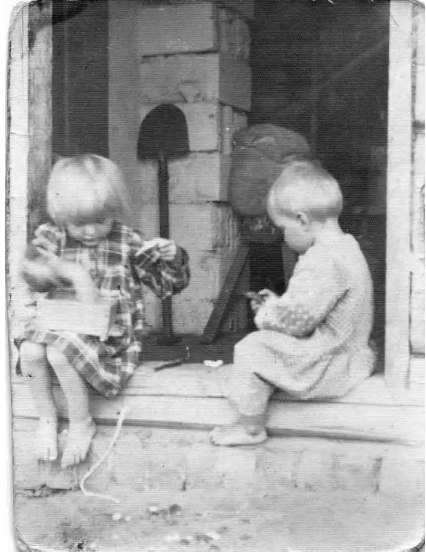
Józef et Wiktoria, un foyer fécond et heureux

Wiktoria est née le 10 décembre 1912 à Markowa dans une famille d'agriculteurs. Son père s'appelait Jan Niemczak et sa mère Franciszka, née Homa. Elle est la septième enfant de la famille. Sa mère décède lorsqu'elle a six ans et son père meurt un an avant son mariage. Elle effectue ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, après quoi elle suit des cours à l'université populaire de Gać. Dans sa ville natale, elle est membre d'une troupe de théâtre amateur. Comme Józef, son époux, elle est socialement impliquée.



Le 7 juillet 1935, Józef et Wiktoria se marient. Józef et sa femme gagnent leur vie en tant qu'agriculteurs sur la petite ferme de plusieurs hectares dont ils sont propriétaires. Pendant neuf ans de mariage, la famille Ulma comptera six enfants: Stanisława (18 juillet 1936), Barbara (6 octobre 1937), Władysław (5 décembre 1938), Franciszek (3 avril 1940), Antoni (6 juin 1941) et Maria (16 septembre 1942).





Les Ulma sont profondément religieux et membres actifs de leur paroisse. Ils ont approfondi leur foi par la prière familiale et la participation à la vie sacramentelle de l'Église. Ils appartenaient tous deux à la Confrérie du Rosaire Vivant. Le frère de Józef, Władysław Ulma, se souviendra plus tard que son frère disait à l'occasion: «Il est souvent plus difficile de vivre dignement une journée que d'écrire un livre.»

Les époux avaient fait des études, ils avaient de nombreux livres, connaissaient des langues étrangères. Wiktoria comprenait l'allemand, elle a donc compris tout ce que les Nazis se disaient entre eux avant leur exécution.

En plus des photographies, les Ulma laissent donc derrière eux quantité de livres, preuves de leurs centres d'intérêts variés: l'utilisation du vent dans l'agriculture, les Aborigènes d'Australie, un manuel de photographie, un atlas géographique, etc. Il y avait aussi la Bible sur une étagère. Quelqu'un (Józef ou Wiktoria) y a souligné des extraits en rouge, tels que:

«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même» (Lc 10, 27).

«Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui» (Lc 10, 33-34).



À travers une vie quotidienne simple, la famille Ulma a vécu l'Évangile. Ils vivaient leur foi de manière authentique. L'éducation à la foi, la prière commune en famille, la lecture de la Bible ont fait des Ulma ce que saint Jean-Paul II a appelé une «*Église domestique*», ouverte, même aux plus démunis. Ces années-là, les «*nécessiteux*» étaient surtout les Juifs. À huit d'entre eux, les Ulma ont ouvert leur porte, leur permettant de se cacher, leur offrant nourriture et amitié, tout en étant conscients du risque immense qu'ils prenaient en agissant ainsi.

Le 1^{er} septembre 1939, les armées allemandes envahissent la Pologne

Avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, environ 120 personnes de confession juive vivaient à Markowa, une ville de près de 4500 habitants. Ils possédaient trois maisons de prière et, lors des grandes fêtes, ils se rendaient à la synagogue de Łańcut. Les Juifs de Markowa s'occupaient principalement du commerce, seuls quelques-uns cultivaient la terre.

Józef Ulma était déjà en très bonnes relations avec les Juifs avant la guerre. Plusieurs familles juives vivaient à côté de chez lui. Dès 1939, la terreur de la guerre a commencé à faire des ravages. Après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Józef est mobilisé et participe à la campagne de septembre 1939.

En 1942, les Allemands ont interdit le séjour des Juifs à Markowa et ont commencé à les déporter vers le camp de travail de Pełkinie, puis vers le camp d'extermination de Belżec. Certains Juifs de Markowa ont demandé de l'aide à la famille Ulma. Au début, Józef les a aidés à construire des abris à la périphérie du village. Cependant, ce n'était pas un moyen efficace de survivre: les gendarmes allemands effectuaient des recherches ponctuelles de Juifs, tant dans le village que dans les environs.

Après la décision d'Hitler de mettre en œuvre la «solution finale», la famille Ulma, consciente du risque et malgré leurs difficultés financières, mais mue par le commandement de l'amour et l'exemple du bon Samaritain, cache une famille juive pendant un an et demi dans sa propre maison qui se trouve à la périphérie du village.

Même si les Ulma devaient certainement se réjouir d'avoir quelques bras de plus pour les travaux de la ferme, et notamment pour aider à tanner le cuir des animaux, ils voulaient par-dessus tout aider des amis qu'ils connaissaient personnellement. Alors, ils se sont organisés simplement pour préparer les repas, faire la lessive ensemble... C'était un foyer joyeux.



Les deux époux savaient qu'ils risquaient la peine de mort en cachant cette famille, mais ils n'ont pas renoncé pour autant. C'était un choix inspiré par l'Évangile, qu'ils ont mis en pratique. Dans la Bible qui a été retrouvée dans leur maison, leurs proches ont remarqué qu'ils avaient souligné, avec un crayon, la parabole du Bon Samaritain.



Les Ulma: martyrs de l'hospitalité chrétienne

Les grandes quantités de nourriture achetées par Wiktoria ont attiré l'attention de délateurs qui ont informé les Allemands de la présence de Juifs cachés. C'est ainsi que les Ulma furent dénoncés à la police allemande par un policier polonais.

Dans la nuit du 23 au 24 mars 1944, 5 gendarmes allemands accompagnés de 4 à 6 policiers bleus polonais arrivent à Markowa. Le groupe était commandé par le chef de la gendarmerie de Łańcut, le lieutenant Eilert Dieken. À l'aube, ils entrent de force dans la maison de Józef et Wiktoria Ulma. Quelques instants plus tard, plusieurs coups de feu sont tirés. Les premiers à être tués furent les huit Juifs hébergés par la famille Ulma, cachés dans le grenier de la ferme. Les Nazis criblent le plafond: le sang des victimes se répand, une goutte tombe sur une photo posée sur une table en-dessous. Cette photo, représentant deux femmes juives, a été conservée jusqu'à ce jour comme une «relique» du martyre juif.



Shaul Goldmann et ses cinq enfants, dont sa fille Lea, la fille de cette dernière, Reshla, âgée de cinq ans, ainsi que Golda Grünfeld, sont tués. Par la suite, 24 Juifs seront eux aussi tués à Markowa.

Ensuite, les soldats ont tué Józef, 44 ans, et Wiktoria, 32 ans, qui était enceinte de sept mois et qui accouchera sous l'effet de la peur durant la fusillade, en raison de la situation tragique. Józef et Wiktoria furent abattus froidement sous les yeux de leurs enfants. Comme l'a rappelé l'un des témoins du massacre: «D'horribles cris et lamentations ont été entendus au moment de l'exécution; les enfants appelaient leurs parents déjà assassinés. C'était un spectacle déchirant.»



Quelques minutes plus tard, le commandant de l'escouade, le lieutenant Eilert Dieken, donna l'ordre de tirer également sur les enfants, «pour qu'ils ne soient pas un poids pour la communauté». L'ordre fut exécuté sur-le-champ et tous les enfants furent tués sur place: Stanislaw, Barbara, Wladyslav, Franciszek, Antoni et Maria, âgés de huit à deux ans.

Après le massacre, les soldats commencèrent à piller la ferme et les objets appartenant aux victimes. Les habitants du village furent contraints d'enterrer les morts. Deux fosses furent creusées: l'une pour les Ulma, l'autre pour les Juifs. À la fin, les bourreaux organisèrent une libation sur le lieu de l'exécution et la maison fut incendiée.

Quelques jours plus tard, à la faveur de l'obscurité et défiant l'interdiction des Nazis, quelques hommes du village exhumerent les corps des Ulma pour les mettre dans des cercueils et les enterrer en un endroit plus digne. L'un des Polonais se souvient: «En allongeant le corps de Wiktoria Ulma dans le cercueil, j'ai vu qu'elle était enceinte. La tête et le torse d'un fœtus étaient visibles au niveau de ses parties génitales.» En 1945, leurs corps furent inhumés dans le cimetière paroissial.



Le sacrifice de la famille Ulma: reconnu et honoré à titre posthume



Le 13 septembre 1995, Józef et Wiktoria Ulma furent décorés à titre posthume de la Médaille des Justes parmi les nations de l'Institut Yad Vashem en Israël pour avoir aidé des Juifs à échapper à la Shoah au péril de leur vie.

En 2010, le président Lech Kaczyński leur décernait à titre posthume la Croix de Commandeur de l'Ordre de Polonia Restituta. Des écoles et des rues portent leur nom. Le seul musée en Pologne consacré aux Polonais sauvant les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, ouvert en mars 2016 à Markowa, porte le nom de: Musée des Polonais sauvant les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale – Famille Ulma.



La béatification de la famille Ulma: événement unique dans l'Histoire de l'Église

Au-delà des faits, c'est la première fois que l'Église accorde la béatification à une famille entière. Le Vatican a également décidé de béatifier l'enfant dont Wiktorja était enceinte, alors que d'ordinaire une personne non baptisée ne peut être béatifiée.

Selon le Dicastère pour les Causes des Saints, – le département du Vatican en charge des questions de béatification et canonisation –, le septième enfant *«est né au moment du martyre de la mère... Ce dernier a donc été ajouté au nombre des enfants, martyrs eux aussi. De fait, dans le martyre des parents, il a reçu le baptême du sang»*, précise un communiqué du Dicastère.



La béatification du septième enfant encore présent dans le sein de sa mère est sûrement l'élément le plus original et le plus important. Cet enfant sans nom, dont on ignore même le sexe, n'a connu ni la naissance naturelle ni la naissance surnaturelle du Baptême, mais seulement la naissance à la vie du Ciel.

Pour l'Église, c'est une personne et une personne sainte; c'est une âme qui voit la face de Dieu et qui représente, dans l'Église du Ciel, la foule immense des enfants qui sont morts avant la naissance, par une mort naturelle ou par une mort provoquée (l'avortement).

Cette histoire de la famille Ulma peut aussi redonner beaucoup d'espoir aux familles qui ont perdu un enfant. Elle nous rappelle la valeur de la vie des plus petits, de ceux qui ont eu la vie la plus courte, dont l'Église peut ainsi reconnaître la sainteté.



Les enfants Ulma ressemblent aux saints Innocents de l'Évangile, ces tout-petits massacrés par le roi Hérode qui voulait tuer Jésus enfant. Ils n'étaient pas conscients, ils n'ont pas choisi de mourir pour lui, et pourtant l'Église les vénère comme de vrais martyrs, comme les premiers martyrs.



Dans le cas de cette famille, morte en martyr, le Vatican n'a pas besoin d'un miracle pour accorder la béatification. Un miracle est cependant indispensable pour la canonisation, lorsqu'une personne est proclamée saint ou sainte, même dans le cas de martyrs.

Le fait que ce massacre ait eu lieu le 24 mars, à la veille de la fête de l'Annonciation, est aussi un signe relevé par la Positio (le rapport du Dicastère pour les Causes des Saints qui a établi le martyre de la famille Ulma). En Pologne, en effet, le 25 mars, – fête de l'Annonciation du Seigneur, et donc fête de la Conception de Jésus –, est aussi le jour dédié à la «vie nouvelle».

*

La fête liturgique de la bienheureuse famille Ulma
a été inscrite au calendrier le 7 juillet,
date du mariage de Józef et Wiktorja.

*

« Que cette famille polonaise, qui a représenté un rayon de lumière dans les ténèbres de la Seconde Guerre mondiale, soit pour nous tous un modèle à imiter dans l'élan du bien, au service de ceux qui sont dans le besoin ».

Pape François



Biographie non officielle
Les Pauvres de Saint-François
février 2024

Les Pauvres de Saint-François
425, rue Sainte-Angèle
Trois-Rivières (Québec)
G9A 1M3 CANADA
Tél.: 819-379-0502
Courriel: lespsf@gmail.com
Web: www.lespsf.org

Prière à la Bienheureuse famille Ulma

Bienheureuse famille Ulma,
famille aimante et joyeuse,
vous avez vécu l'Évangile dans votre quotidien
et suivi la voie tracée par Jésus
en pratiquant la charité
jusqu'au don de votre vie.

Comme vous,
nous voulons éduquer nos enfants
à la sainteté
et témoigner avec courage
de notre foi chrétienne.

Soutenez-nous dans nos efforts
pour bâtir notre petite église domestique.

Dans votre bonté, intercédez pour nous
auprès du Seigneur pour protéger nos foyers,
les vies à naître et les plus vulnérables.

Que votre exemple
suscite une multitude de familles saintes
pour la plus grande gloire de Dieu! Amen!

Prière publiée avec la permission de l'Ordinaire de Trois-Rivières
+ Martin Laliberté (Avent 2023)





Autel latéral de l'église de Markowa, dédiée à Sainte Dorothée.
Des pèlerins prient devant le reliquaire en forme de sarcophage,
qui contient les restes des bienheureux membres de la famille Ulma.



Reliquaire de la famille Ulma